

valoit pas de cet honneur; il le perdoit entièrement de vue dans le moment même qu'il en jouissoit. Occupé de ses études & du but auquel il les dirigeoit, il faisoit plus de cas d'une raison solide, d'une observation propre à confondre l'erreur, que du banquet des Rois. " Se trouvant un jour à  
 „ la table de St. Louis, qui se faisoit gloire  
 „ d'admettre parmi ses convives les savans  
 „ & les gens de bien, il frappa tout-à-  
 „ coup sur la table, & dit: Voilà qui est  
 „ péremptoire contre l'hérésie de Manès. Son  
 „ prier qui étoit du repas, le tira forte-  
 „ ment, & l'avertit de penser qu'il étoit à  
 „ la table du Roi. Thomas demanda pardon  
 „ au Prince: mais le St. Roi ne fut qu'édi-  
 „ fié de le voir si peu attentif à ce qui  
 „ auroit énorgueilli tant d'autres; & faisant la  
 „ plus haute estime de toutes les pensées  
 „ de cet homme rare, il appella sur le champ  
 „ un scribe, & fit écrire la réponse à  
 „ Manès. „

L'auteur a mis à la fin du 14<sup>e</sup>. volume un *Discours sur le troisieme âge de l'Eglise*. Si ce discours fortement pensé, rempli d'excellentes preuves appuyées sur des faits, blesse les idées du vulgaire & des prétendus

„ nu dans le monde (s'écrie un orateur célé-  
 „ bre) & les cours des Princes n'étoient pas  
 „ des lieux inaccessibles à votre grace, ni à  
 „ la piété chrétienne, puisque vos serviteurs  
 „ y étoient si honorablement traités „ Bourd.  
 145 *Pan. de St. Franç. de Paule.*